

de subir une grave opération. Off: 50 sous.—Dame Albert Léveillé.
—*St-Sauveur* : Santé de mon père, courage dans l'épreuve. Prom :
\$1.00 à N. D. du Cap.—Dlle C. D.—*St-Stanislas de Champlain* :
Guérison complète d'un enfant en convalescence.—Une abonnée.—
Saskville, N.B. : Conversion de mon mari et son retour au foyer.—
Mde D. L.—*Scottstown* : Un jeune homme.—Dme T. B.—*Tingwick* :
Position demandée. Off: \$1.00 en acompte sur \$5.00 promises. —
Une abonnée.—*Trois-Rivières* : Un garçon pour qu'il soit bon et
sérieux.

Les cas du docteur

Un médecin facétieux nous adresse la consultation suivante :

La première chose à faire, lorsqu'on est appelé près d'un malade,
est de découvrir où le *cas niche* : puis s'informer si c'est un *cas récent*,
pour éviter de traiter un *cas tard*.

Le mal de tête est un *cas haut*.

Celui des pieds est un *cas bas*.

Si vous êtes appelé près d'un noyé, c'est un *cas d'eau*.

Pour un homme frappé d'un coup de soleil, c'est un *cas d'astres*.

Pour une brûlure, c'est un *cas chaud*.

Il faut autant que possible ne traiter que des *cas sûrs*.

C'est le seul moyen de guérir les *cas nets*, à moins de tuer son
malade et de l'envoyer sous le marbre de la tombe qui n'est malheu-
reusement pas un *cas rare*.

Pour le *cas* où les lecteurs ne trouveraient pas mes *cas faits* comme
ils devraient l'être, je leur ferais observer que ce sont des *cas libres*,
et qu'ils peuvent, au besoin, les considérer comme des *cas nuls*.
